

La synodalité, comme épiphanie de l'Eglise dans le monde de ce temps

Voici que s'ouvre dans toutes les Eglises particulières – les Eglises diocésaines – la première étape du synode sur la synodalité qui doit se dérouler pendant deux années, jusqu'en octobre 2023 à Rome. Je voudrais avant tout rendre grâce à Dieu pour cette heureuse initiative et prier pour qu'elle porte du fruit. Il nous faut prendre au sérieux cette voie synodale. Elle est légitime, souhaitable et possible. Elle est décisive pour l'avenir car elle ouvre des horizons qui rendent crédible – c'est-à-dire digne de foi – le témoignage de l'Eglise dans le monde de ce temps.

Voici ce qu'affirmait le pape François lors du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques :

« Depuis le début de mon ministère en tant qu'Evêque de Rome, j'ai voulu valoriser le synode qui constitue l'un des héritages les plus précieux de la dernière assise conciliaire. [...] Nous devons avancer sur ce chemin. Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Eglise le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la *synodalité* est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire¹ ».

Un horizon pour le troisième millénaire est ainsi tracé. Commencer l'itinéraire de ce synode sur la synodalité dans les Eglises particulières met en œuvre une affirmation conciliaire particulièrement précieuse :

« Celles-ci [les Eglises particulières] sont formées à l'image de l'Eglise universelle, c'est en elles et à partir d'elles (*in quibus et ex quibus*) qu'existe l'Eglise catholique une et unique² ».

Il est heureux de voir mise en œuvre une telle vision de l'Eglise. Je me propose d'avancer en trois étapes : en premier lieu, la synodalité contribue à la réception de l'œuvre conciliaire (I) ; ce diocèse peut témoigner d'une pratique synodale (II) ; le chemin synodal requiert non seulement des méthodes mais aussi et surtout quelques grandes attitudes spirituelles et pastorales (III).

¹ Pape François, « Discours lors de la Commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques » (17 octobre 2015), *DC* 2521, (janvier 2016), p. 76.

² Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen gentium*, 23.

I. La synodalité contribue à la réception du II^e concile du Vatican

Avant de développer ce point, nous devons avoir conscience de ceci : les conciles représentent un événement de l'Esprit de Dieu qui éclaire et qui conduit l'Eglise. Par conséquent leur résultat représente une règle normative pour le Peuple de Dieu. Dès lors, le chemin qui conduit l'Eglise vers l'avenir n'est possible que sur la base des décisions du II^e concile du Vatican et par leur réalisation consciencieuse³. Reconnaissons-le avec modestie, la tâche de réception est loin d'être achevée.

Les éléments caractéristiques de l'ecclésiologie conciliaire ouvrent la voie à une juste compréhension de la synodalité. Dans cette perspective, le décret conciliaire sur la charge pastorale des évêques *Christus Dominus* affirme que :

« Ce saint concile œcuménique souhaite vivement que la vénérable institution des synodes et des conciles connaissent une nouvelle vigueur⁴ ».

Ce même paragraphe prend soin de rappeler l'existence de synodes, conciles provinciaux et conciles pléniers « dès les premiers siècles de l'Eglise ». Comment pourrions-nous oublier, aujourd'hui que le saint évêque de Poitiers et Père de l'Eglise, Hilaire, est l'auteur d'un *Livre des synodes*⁵ ? L'Eglise traversait alors une très grave crise, celle de l'arianisme.

Le thème du synode 2021-2023 – « Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission » – conduit à mettre en valeur une option majeure du concile Vatican II. En effet, les Pères conciliaires ont opéré une « révolution copernicienne » (cf. cardinal Léon-Joseph Suenens⁶) : ils ont fait passer le chapitre sur le Peuple de Dieu (*Lumen gentium*, chapitre II), autrement dit ce qui est commun à tous les membres du Peuple de Dieu, avant le chapitre sur la constitution hiérarchique de l'Eglise (*Lumen gentium*, chapitre III). Ceci revêt une grande importance pour comprendre le sens de toute pratique synodale.

Dès lors, il est légitime que le synode sur la synodalité sollicite la participation du Peuple de Dieu. Devant 4000 fidèles de son diocèse en vue de ce synode sur la synodalité (le 18 septembre 2021), l'évêque de Rome affirmait qu'il y a « beaucoup de résistance à surmonter l'image d'une Eglise rigidement divisée entre chefs et subordonnés, entre ceux qui enseignent et ceux qui doivent apprendre, oubliant que Dieu aime renverser les positions. Marcher ensemble découvre l'horizontalité plutôt que la verticalité comme ligne de conduite ». Ainsi, en vertu du baptême et des sacrements de l'initiation chrétienne, chaque membre du Peuple de Dieu a une responsabilité à exercer, il devient sujet actif de l'annonce de

³ Voir W. Kasper, *La théologie et l'Eglise*, Paris, Cerf, (Cogitatio Fidei 158), 1990, p. 411-423.

⁴ Décret sur la charge pastorale des évêques *Christus Dominus*, 36.

⁵ *PL*, t. X, col. 479-546.

⁶ Le cardinal Léon-Joseph Suenens (1904-1996) est archevêque de Malines-Bruxelles lors du concile Vatican II. Auteur du plan de travail du concile (4 décembre 1962 : *AS I/IV*, 222-225), il fut l'un des quatre modérateurs nommés par le pape Paul VI.

l'Évangile⁷. Pour les Pères conciliaires, « la collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier⁸ ». Ce *sensus fidei fidelium* – ce sens de la foi des fidèles – est précieux pour discerner les chemins de l'avenir. Dans le contexte historique qui est le nôtre, au creux même des défis que nous traversons, nous sommes appelés à « scruter les signes des temps et les interpréter à la lumière de l'Évangile⁹ ». Dans une Eglise polyphonique et symphonique, nul n'est de trop et la participation de tous est vitale. Les membres du peuple de Dieu sont qualifiés positivement au titre des sacrements de l'initiation chrétienne et des dons de l'Esprit (les charismes) pour participer activement à la vie et à la mission de l'Eglise. Parce que nous vivons sous la Parole de Dieu¹⁰ la parole est donnée à chacun et à chacune.

Si nous sommes frères et sœurs égaux en dignité baptismale, nous sommes différents dans les responsabilités et ministères, sans confusion ni séparation. Je ne reviens pas ici sur ce qu'affirment les Pères conciliaires concernant la charge pastorale des évêques. Le décret sur le ministère et la vie des prêtres *Presbyterorum ordinis*, quant à lui, est largement d'inspiration française, non seulement par son rapporteur (Mgr François Marty¹¹) mais aussi par ses principaux rédacteurs (que l'on pense ici au Père Yves Congar¹²). Ce décret prend une option importante, celle de la figure apostolique du ministère des prêtres, au sein de la mission confiée à toute l'Eglise. Le rétablissement du diaconat comme degré propre et permanent du sacrement de l'ordre doit être salué tandis que le décret sur l'apostolat des laïcs affirme qu'il y a « dans l'Eglise diversité de ministères, mais unité de mission¹³ ». Dans les textes conciliaires, le mot « ministère » est utilisé plus de 10 fois pour qualifier certaines missions confiées à des laïcs. Récemment, deux Lettres apostoliques sous forme de Motu proprio – *Spiritus Domini* (10 janvier 2021) et *Antiquum ministerium* (10 mai 2021) – invitent les conférences épiscopales à préciser et mettre en œuvre les modalités d'exercice de ministères institués, hommes et femmes, sur la base du sacerdoce baptismal pour le premier et pour le second à définir la formation et les critères d'idoneité pour le ministère de catéchiste. Il nous faut passer maintenant des écrits aux actes, ce qui demande une volonté pastorale de la part de chaque Conférence épiscopale. Ces documents honorent la pluralité des dons de l'Esprit, ils prennent en compte la grande diversité des champs de mission où l'Eglise est attendue, ils invitent à reconnaître la qualification ministérielle conférée à des missions au titre des sacrements de l'initiation chrétienne et des dons de l'Esprit Saint. En un mot, ils invitent à l'initiative et au discernement. Ils permettent d'envisager des formes de gouvernance

⁷ Voir Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, 120.

⁸ Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen gentium*, 12.

⁹ Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps *Gaudium et spes*, 4.

¹⁰ Constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei Verbum*, 10.

¹¹ Mgr François Marty (1904-1994) est archevêque de Reims pendant le concile Vatican II. Il est nommé ensuite archevêque de Paris et fait cardinal.

¹² Le Père Yves-Marie Congar (1904-1995) est un théologien dominicain français. Auteur d'une œuvre théologique de premier plan, il a joué un rôle majeur lors du concile Vatican II. Il a été fait cardinal au soir de sa vie de labeur théologique. Parmi les principaux rédacteurs de ce décret, il faut citer aussi Mgr Onclin (secrétaire) ainsi que le Père Joseph Lécuyer, spiritain. Après le concile, ce dernier fut élu supérieur général de sa congrégation missionnaire.

¹³ Décret sur l'apostolat des laïcs *Apostolicam actuositatem*, 2.

cohérentes avec notre Tradition de foi et crédibles dans le contexte culturel qui est le nôtre. Ils peuvent nous aider à sortir des excès et abus de certaines formes d'exercice de l'autorité ou encore nous garder de toute forme de sacralisation comme autant d'idoles de telle sorte que nous puissions adorer en vérité le Dieu vivant et vrai. Nous savons comment le pouvoir et les mondanités travaillent en nous sous mille formes déguisées. La prise en compte de la pluri-ministériarité de l'Eglise aide à situer correctement et de manière fructueuse la mission des évêques et des prêtres. A titre d'exemple et sans développer davantage ici, les Pères conciliaires ont renoncé consciemment à l'expression *alter Christus* – autre Christ – pour parler des prêtres. Le ministère pastoral est avant tout science du dépouillement¹⁴ (cf. Mc 10, 35-45).

Au terme de cette première partie, nous devons reconnaître que la Tradition n'est jamais pure répétition du connu, mais d'abord fidélité créatrice d'avenir. Citons ici l'un des grands théologiens du XX^e siècle, Urs von Balthasar : « Pour rester fidèle à elle-même et à sa mission, l'Eglise a continuellement à faire un effort d'invention créatrice. Devant les Gentils qui devaient entrer dans l'Eglise héritière de la Synagogue, Paul a dû inventer. De même, les Pères grecs en face de la culture hellénique, et saint Thomas en face de la philosophie et de la science arabes. Nous n'avons point autre chose à faire devant les problèmes d'aujourd'hui¹⁵ ». Le théologien jésuite Yves de Montcheuil¹⁶, proche et ami du Père de Lubac¹⁷, faisait remarquer ceci : « Ce ne sont pas les obsédés du passé mais les êtres profonds qui prolongent la Tradition ». Il nous faut puiser aujourd'hui, plus que jamais, dans les profondeurs de la foi pour aller au large de la mission.

II. D'un synode diocésain à l'autre : récit d'une pratique

Nous le savons d'expérience, la réalité demande à être prise en compte en tout discernement. Aussi je voudrais retracer les trois synodes du diocèse de Poitiers vécus et célébrés conformément au *Codex* de 1983. Le premier synode diocésain a été convoqué par Mgr Joseph Rozier (Mgr Claude Dagens, évêque auxiliaire) et les Actes synodaux *Routes d'Evangile* ont été promulgués par lui le dimanche 26 septembre de l'an de grâce 1993. Dans sa préface des Actes synodaux *Routes d'Evangile*, Mgr Joseph Rozier note : « Dans cette expérience vécue ensemble, le plus beau, le plus vrai, est peut-être ce qui n'a pas été écrit¹⁸ ». Un synode est d'abord une expérience d'Eglise. Au terme de cette préface, Mgr Rozier fait

¹⁴ Dans le diocèse, la figure de sainteté qu'offre André-Hubert Fournet (canonisé le jour de la Pentecôte de l'année sainte 1933) est particulièrement éclairante et constitue à cet égard un remarquable exemple.

¹⁵ H. Urs von Balthasar, *Présence et Esprit. Essai sur la philosophie religieuse de Grégoire de Nysse*, Paris, 1942, p. X : cité dans Y. Congar, *La Tradition et la vie de l'Eglise*, Paris, Cerf, 1984, p. 88.

¹⁶ Le Père Yves de Montcheuil (1900-1944) dénonçait l'antisémitisme comme incompatible avec le christianisme. Il a répondu comme aumônier à l'appel de résistants pendant les années 1942-1944. Pris dans le Vercors, il est fusillé au mois d'août 1944.

¹⁷ Le Père Henri de Lubac est un théologien jésuite français (1896-1991). Il est l'auteur d'une œuvre théologique majeure, avec un important ressourcement en Tradition. Présent au concile Vatican II, ses *Carnets du Concile* ont été publiés (Paris, Cerf, 2007, 2 vol.). Il a été fait cardinal en 1983.

¹⁸ Mgr J. Rozier, « Préface », Actes synodaux *Routes d'Evangile*, 1993, p. 11.

sienne une phrase de saint Hilaire : « Seigneur, au souffle de ton Esprit, gonfle les voiles de ma foi pour que j'annonce ton nom parmi mes frères¹⁹ ».

Cette même prière du saint évêque de Poitiers se trouve dans les Actes synodaux *Serviteurs d'Évangile*, dix ans plus tard. Le conseil presbytéral et le conseil pastoral diocésain ayant été consultés, Mgr Albert Rouet a convoqué un nouveau synode en la fête de Pentecôte 2001. Les Actes synodaux ont été promulgués par l'archevêque sous le titre *Serviteurs d'Évangile* le 30 novembre 2003, 1^{er} dimanche de l'Avent. Dans sa lettre synodale, Mgr Rouet exprime la tonalité de la démarche : « La mission n'avance pas, en vérité, par des actions mirifiques. Car elle suit la logique de l'incarnation : pour donner aux hommes la vie de Dieu, le Fils a reçu de l'humanité son corps et son sang, son histoire et sa langue. [...] Cet échange intime, cette amitié, loin de replier les croyants sur eux-mêmes, les envoie 'pour la vie du monde' (Jn 6, 56)²⁰ ».

Un troisième synode a été célébré. Les Actes synodaux ont été promulgués par Mgr Pascal Wintzer sous le titre : *Avec les générations nouvelles, vivre l'Évangile*. Ce synode s'est tenu du 13 janvier 2017 (fête de saint Hilaire) au 11 novembre 2018 (fête de saint Martin). L'enjeu est de taille : passer le flambeau de la foi aux générations nouvelles, non seulement aux jeunes générations en âge mais aussi aux catéchumènes et aux personnes qui découvrent le Christ. Ainsi, « Qu'allons-nous faire ? Continuer cette pratique de la rencontre, de la discussion, du discernement, de la décision... la culture synodale. N'ayons pas peur de ce qui naît dans le monde et dans l'Église²¹ ».

Dans les trois cas, les Actes synodaux portent dans leur titre le mot *Évangile*. La référence est ainsi clairement énoncée. Il ne s'agit pas d'abord d'organisation mais de chemins de conversion et de mission à tracer. L'Église est toujours en acte de naissance sous l'action de l'Esprit qui œuvre dans les cœurs. La méditation des Écritures est essentielle. Ainsi, par exemple, lors du 2^e synode diocésain, la méditation du livre des Actes des Apôtres a conduit à écrire des « Livres des récits » de l'Église toujours en naissance aujourd'hui. Ces livres constituent un précieux témoignage et cette pratique de la mise en récit s'avère une excellente pédagogie.

Les trois conseils diocésains – conseil pastoral diocésain, conseil presbytéral, conseil diocésain des affaires économiques – expriment la dimension synodale de l'Église diocésaine. Les paroisses, quant à elles, sont définies comme « communion de communautés locales²² »,

¹⁹ Texte entier de cette prière : *Traité sur la Trinité* I, 37-38. Deux autres prières structurent ce même *Traité sur la Trinité* : VI, 19-21 et XII, 52-57.

²⁰ Mgr A. Rouet, « Lettre synodale », Actes synodaux *Serviteurs d'Évangile*, p. 71.

²¹ Mgr P. Wintzer, « Message », Actes synodaux *Avec les générations nouvelles, vivre l'Évangile*, p. 10-11.

²² L'expression *communauté locale* s'enracine dans les Actes du concile Vatican II : « La communauté locale ne doit pas s'occuper seulement de ses propres fidèles ; elle doit avoir l'esprit missionnaire et frayer la route à tous les hommes vers le Christ. Mais elle est tout spécialement attentive aux catéchumènes et aux nouveaux baptisés qu'elle doit éduquer peu à peu dans la découverte et la pratique de la vie chrétienne » (Décret sur Ministère et vie des prêtres *Presbyterorum ordinis*, 6).

(cf. le décret d'érection des paroisses du 29 juin 2014). La grâce du baptême²³ constitue le fondement des communautés locales. Ainsi, les délégations confiées nous rappellent que nous sommes prophètes pour l'annonce de l'Évangile (*marturia*), prêtres pour la prière (*leitourgeia*) et roi pour le service de la charité (*diaconia*). Conformément au décret d'érection des paroisses, la composition du conseil pastoral paroissial et la composition du conseil paroissial des affaires économiques manifestent la dimension synodale.

La mise en œuvre de telles pratiques synodales n'est pas sans rappeler l'assemblée de Jérusalem où tous s'expriment en vue d'une décision (cf. Ac 15, 1-35). Le mot « synode » ne figure pas dans le récit, mais la manière de procéder est exemplaire de la réalité synodale ultérieure. Selon ce récit, il y a tout à la fois présentation d'une question concernant l'annonce de l'Évangile dans un contexte culturel particulier et interprétation en référence à l'œuvre de l'Esprit Saint. Il s'agit d'une décision prise à l'unanimité (v. 25) sous la responsabilité des apôtres et des anciens (v. 23). Cette décision est reçue comme l'expression de la volonté de Dieu, par le fait qu'elle tient ensemble référence divine et décision humaine : « L'Esprit Saint et nous-mêmes, nous avons décidé... » (v. 28). Ainsi, la pratique synodale s'inscrit dans une longue tradition. Selon une maxime du droit romain souvent évoquée au XIII^e siècle, « ce qui concerne tout le monde doit être traité et approuvé par tout le monde²⁴ ».

A la lumière de cette pratique synodale, plusieurs bienfaits méritent d'être mis en valeur. Ils sont en consonance avec les fruits attendus de ce synode sur la synodalité.

1. *En premier lieu, l'institution synodale manifeste la nature profonde de l'Église* : elle est une assemblée convoquée selon l'étymologie du mot Église (*ek-kaleô*). Elle est rassemblée en réponse à une con-vocation divine. Pour saint Jean Chrysostome, « l'Église, comme assemblée, est synonyme de synode »²⁵. Ce mode de conduite pastorale conjoint la dimension verticale et la dimension horizontale de la foi pour former le signe de la Croix au creux même de la prédication apostolique.
2. *Une vie synodale permet l'expression de tous* : la parole est ouverte sur un sujet précis concernant la pertinence du témoignage de l'Église. Ce temps d'expression alimente la réflexion et favorise la maturation. La tenue régulière d'un synode garde vive la conscience de la mission reçue, ce qui préserve de la tentation du repliement sur soi et rend disponible à de nouveaux appels. A cet égard, la tenue régulière de chapitres dans la vie religieuse est un exemple encourageant pour une pratique synodale.
3. *La synodalité éclaire le statut du ministère apostolique*. En effet, c'est l'évêque qui convoque un synode, préside l'assemblée et promulgue les Actes synodaux. Ces trois actions permettent de comprendre la signification du ministère épiscopal. Dans la communion avec le collège épiscopal uni au pape (canon 375 § 2), l'évêque n'agit pas

²³ Il vaut la peine de se souvenir qu'à quelques centaines de mètres de la cathédrale – dans le quartier de Montbernage – le Père de Montfort (canonisé en 1947) met au point sa méthode missionnaire : elle s'achève par le renouvellement des promesses du baptême sur l'Évangile ouvert. Peu après, le pape Clément XI l'a confirmé dans cette voie.

²⁴ Voir Y.-M. Congar, « Quod omnes tangit, ab omnibus tractari et approbari debet », *Revue historique du droit français et étranger*, t. 36 (1958), p. 210-259.

²⁵ « Explication du Ps 149 », *PG*, 55, 493.

seul : il doit entendre le conseil presbytéral quant à l'opportunité d'un synode (canon 461 § 1). Il s'agit de prendre en compte la réalité²⁶.

4. *Une vie synodale inscrit l'Eglise diocésaine dans son espace humain*, grâce à l'écoute, au dialogue et à la prise en compte des enjeux locaux. Il y va de la confession de foi en la venue de Dieu dans la chair de notre histoire. L'Eglise se situe à hauteur de visage. Ainsi, « la communauté des chrétiens se reconnaît réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire²⁷ ».
5. *La pratique synodale encourage la créativité ainsi qu'une qualité d'initiatives au nom de l'Evangile*. Cet acte de confiance dans les capacités des personnes est source de dynamisme et d'édification mutuelle. L'Eglise n'avance pas seulement par des discours et des décrets mais aussi et surtout par de patients apprentissages.
6. *L'Eglise se découvre en marche sous l'horizon du Règne de Dieu*. Elle désire se garder du poids des habitudes et de la seule répétition du connu (« On a toujours fait ainsi »). Dans un monde qui change vite, la pratique synodale permet d'entendre l'appel à la conversion, c'est-à-dire au changement de mentalité (*metanoia*), appel particulièrement attesté dans les évangiles.
7. *Le dynamisme synodal contribue à la maturité chrétienne*, critère de discernement clairement énoncé par les Pères conciliaires²⁸. Il rend adultes dans la foi, ce qui passe aussi par un chemin de formation. Il met en valeur le *sensus fidei* dans la vie de l'Eglise²⁹. Une telle pratique s'avère bénéfique parce qu'elle ouvre un espace à « des possibles ignorés » (pape Paul VI). Dieu ne peut pas manquer à son Eglise : « Premier don fait aux croyants, l'Esprit Saint poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification » (IV^e prière eucharistique). Dès lors, une vie synodale suscite la reconnaissance et l'émerveillement devant ce qui est donné à chacun et chacune pour le bien de tous.
8. *La pratique synodale conduit à « faire de l'Eglise la maison et l'école de la communion³⁰ »*. C'est l'un des principaux défis actuels. Le monde de ce temps traverse des crises successives de natures différentes et cependant reliées entre elles tandis que l'Eglise elle-même est traversée de courants divers qui peuvent générer incompréhensions, suspicions, voire même divisions. Elle connaît des formes de contre-témoignages et de scandales qui blessent gravement le Corps du Christ et qui ont de lourdes conséquences. Il nous faut sortir de la confusion de Babel et vivre sous la grâce de Pentecôte pour assumer la double étymologie possible du mot synode : *marcher ensemble* et *franchir un seuil*. En ce sens, la synodalité constitue un processus de discernement et de conduite pastorale pour rendre compte de nos raisons de croire, d'espérer et d'aimer.

²⁶ Voir Exhortation apostolique *La Joie de l'Evangile*, 231-233. Ce critère « porte à valoriser l'histoire de l'Eglise comme histoire du salut, à nous souvenir de nos saints qui ont inculqué l'Evangile dans la vie de nos peuples, à recueillir la riche tradition bimillénaire de l'Eglise, sans prétendre élaborer une pensée déconnectée de ce trésor comme si nous voulions inventer l'Eglise. Ne pas mettre en pratique, ne pas intégrer la Parole à la réalité, c'est édifier sur le sable » (233).

²⁷ Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps *Gaudium et spes*, 1.

²⁸ « Des cérémonies, même très belles, des groupements, même florissants, n'auront guère d'utilité s'ils ne servent pas à éduquer les hommes et à leur faire atteindre leur maturité chrétienne » (Décret sur Ministère et vie des prêtres *Presbyterorum ordinis*, 6).

²⁹ Commission théologique internationale, *Le « sensus fidei » dans la vie de l'Eglise*, Paris, éd. du Cerf, 2014. Ce document souligne l'apport des quatre premiers chapitres de la Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen gentium* en ce domaine.

³⁰ Pape Jean-Paul II, Lettre apostolique *Au début du nouveau millénaire*, 43.

III. De quelques attitudes spirituelles et pastorales

Je retiens brièvement trois attitudes à la lumière du document préparatoire à ce synode sur la synodalité.

Vivre en pèlerins-marcheurs selon l'Évangile

Le document préparatoire présente « un chemin synodal ». Cette image du chemin suggère des pas à poser. Nous devons nous demander quels pas nous avons à faire pour devenir une Église tout entière synodale ? L'image du chemin s'enracine dans l'histoire biblique depuis le livre de l'Exode. Jésus se présente comme « le chemin » (Jn 14, 6) et nous le voyons fréquemment en marche avec ses proches. La rumeur de la Résurrection a traversé les mers pour venir jusqu'à nous avec la conscience vive que l'Évangile est pour tous. L'Église n'est pas statique, elle se tient en chemin dans l'histoire. Si le chapitre II de la Constitution *Lumen gentium* intitulé « le Peuple de Dieu » l'a bien exprimé, le chapitre VII le confirme : il porte pour titre « Le caractère eschatologique de l'Église en marche et son union avec l'Église du ciel ». Église en pèlerinage, nous sommes ainsi des pèlerins en marche. Le *Journal du concile* du Père Congar a été publié après sa mort³¹. Il a mis en sous-titre de son *Journal* l'expression suivante : « Je marche pour que l'Église avance ». Atteint par une maladie invalidante, ses pas étaient comptés au point qu'il ne pouvait pas rester debout lors de certaines réunions en commission pendant le concile. Pourtant il marchait pour que l'Église avance. L'Église avance dans la mesure où nous manifestons une cohérence entre nos paroles et nos actes. Nous n'avons pas tout à attendre des autres, nous avons une responsabilité personnelle à exercer. Pour le dire avec les mots des Pères du désert, « Que ce ne soit pas ta langue qui parle, mais tes actes ; que ton discours soit plus humble que tes actes³² ». Dans une démarche synodale (ou conciliaire), il s'agit de *marcher ensemble*, non pas seul, et de *franchir un seuil* dans la foi et dans le témoignage de la foi.

Ecouter, première qualité pastorale

Cette attitude s'enracine dans les Écritures : « Ecoute, Israël [...] » (Dt 6, 4). Ainsi aujourd'hui, « le peuple fidèle, le collègue épiscopal, l'évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, 'l'Esprit de vérité' (Jn 14, 17) pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2, 7)³³ ». Cette réciprocité dans l'écoute permet d'articuler synodalité, collégialité et primauté. Ecouter est plus qu'entendre³⁴. Ecouter ne va pas de soi. Cela s'apprend. Cette qualité d'écoute est demandée à tous. Dans les textes conciliaires, elle est demandée spécialement aux évêques³⁵ ainsi qu'aux prêtres qui doivent écouter les laïcs afin de parvenir à une lecture commune des « signes des temps »³⁶. Cette attitude vise un juste discernement « étant donné que les pasteurs et les autres fidèles se trouvent liés les uns aux

³¹ *Mon Journal du Concile*, Paris, Cerf, 2002, 2 vol.

³² *Les apophtegmes des Pères*, Paris, éd. du Cerf, (SC 474), 2003, t. II, p. 307.

³³ « Discours lors de la Commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques » (17 octobre 2015)

³⁴ *Ibid.*

³⁵ Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, 27.

³⁶ Décret sur Ministère et vie des prêtres *Presbyterorum ordinis*, 9.

autres par une communauté de rapports »³⁷. Il vaut la peine de rappeler ici une phrase des Actes synodaux *Serviteurs d'Évangile* : « Parce que l'Esprit Saint parle dans les langages du monde, nous croyons que toute voix mérite d'être entendue, spécialement celles que nous écoutons peu »³⁸. Une telle attitude d'écoute passe par un décentrement de soi. Le document préparatoire invite à écouter spécialement les jeunes et les femmes.

Entrer ensemble dans un processus de dialogue et de discernement

Une Eglise synodale est une Eglise aux portes ouvertes. Elle encourage à entrer en dialogue avec ceux et celles qui croisent notre route. Elle se fait proche, à hauteur de visage. Elle prend à cœur le dialogue avec les disciples du Christ des autres confessions chrétiennes ; elle est attentive à toute forme de rencontre possible avec les membres d'autres religions pour favoriser la paix et le bien commun de l'humanité. L'Eglise partage la condition de la famille humaine aujourd'hui, dans ses tragédies et ses quêtes mais aussi dans ses joies et ses espoirs. Pour grandir dans une authentique fraternité universelle, elle encourage à jeter des ponts plus qu'à construire des murs. Dans l'écoute, le dialogue et la rencontre, dans les multiples formes de service de l'humanité, nous cherchons à reconnaître la voix de Jésus de Nazareth que nous confessons comme Christ et Seigneur. Avec lui et en lui, nous désirons faire la volonté du Père.

En conclusion

Toute vie synodale nous tient ensemble en chemin, c'est-à-dire en situation précaire. Telle est la condition native de l'Eglise, telle est notre condition aujourd'hui. La pratique synodale appelle à marcher à la suite du Christ. Elle pousse à rompre avec une vision misérabiliste de l'Eglise. Nous n'avons pas à craindre que l'Eglise prenne d'autres visages. Elle sera différente demain, gardant au cœur la même mission d'annonce de l'Évangile. Toute pratique synodale nous tourne résolument vers l'avenir pour peu que nous acceptions de nous remettre à l'action vivifiante de l'Esprit Saint, le maître de l'impossible. Ainsi, « l'Eglise, au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette *réforme permanente* dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre »³⁹. Permettez-moi d'achever en priant :

Viens Esprit Saint dans nos cœurs, ouvre nos oreilles à l'écoute du Verbe, ouvre nos yeux pour contempler ton action en ce monde. Garde-nous de toute tentation d'immobilisme, protège-nous de toute forme d'enfermement, apprends-nous le chemin de la vraie liberté chrétienne et le courage d'une parole inspirée. Viens Esprit Saint, toi que nous appelons Père des pauvres et consolateur des affligés, visite celles et ceux qui sont en détresse. Viens Esprit Saint, fais-nous découvrir la sainteté comme le visage le plus beau de l'Eglise, renouvelle ton Peuple dans son désir de vivre selon tes dons pour aimer et servir ceux et celles auxquels nous sommes envoyés. Viens Esprit créateur, renouvelle la face de la terre. Amen.

Père Jean-Paul Russeil

³⁷ Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen gentium*, 32.

³⁸ Actes synodaux *Serviteurs d'Évangile*, Introduction, 3.

³⁹ Décret sur l'œcuménisme *Unitatis redintegratio*, 6.